

**Allocution : journée du 21 mars 2024 de la journée des relations avocats - magistrats.**

Mesdames et messieurs bonjour ! M. le procureur général, Mme la bâtonnière, chers collègues, chers maîtres, Mesdames et messieurs en vos grades et qualités, je tiens tout d'abord à vous souhaiter la bienvenue dans cette très belle salle d'audience moderne et spacieuse.

Permettez-moi ensuite d'exprimer mon bonheur de vous voir si nombreuses et si nombreux pour cette première journée nationale de la relation magistrats-avocats.

Lors des prestations de serment des nouveaux avocats, la cour d'appel de Fort de France rappelle à ces derniers qu'en prêtant serment ils rejoignent le barreau de la Martinique, et ipso facto notre communauté judiciaire.

Celle-ci est guidée par des valeurs bien communes à tous ses acteurs, républicaines et humanistes, elles se veulent vertueuses, puisque justement la justice est la seule vertu érigée en institution.

Là est le cœur de notre éthique et de notre déontologie, qui accompagnent nos actions et bien plus encore nos postures, nos attitudes respectueuses et délicates, dans le cadre légal de nos procédures communes.

Bref, nos bons comportements nos bonnes pratiques légalement et déontologiquement irréprochables, au service de notre mission commune.

Là est le fondement de la sérénité que nous recherchons dans nos échanges, dans nos débats, dans nos relations.

Nous sommes d'ailleurs convaincus qu'une justice sereine favorise une justice de qualité, une justice de qualité pour tous.

Dans son rôle régulateur d'apaisement des conflits, de concorde, disait Saint-Yves en son temps, la justice contribue à la préservation de notre cohésion sociale, de notre aptitude à savoir bien vivre ensemble.

Elle est ainsi une réponse parfaitement humaine à des attentes toutes aussi humaines, de sérénité, de sécurité, de paix.

En 2022, dans les Côtes d'Armor, lors du colloque de la saint-Yves le bâtonnier Bruno Blanquer Vice -président de la CNB, plaidait avec passion une nécessité absolue, celle de mettre l'humain au Cœur de notre justice.

Il a raison bien sûr, puisque la justice est une affaire de femmes et d'hommes, de justiciables, de gens de robe et de partenaires institutionnels. Tous bien humains.

Je préciserai toutefois que l'humanité est capable du meilleur comme du pire.

Je proposerai donc de mettre notre humanité, mais dans sa part exclusivement vertueuse, à l'entier service de notre justice, celle que symbolise si bien notre balance, équilibrée dans ses plateaux, et soutenue par son glaive légitime.

Point de colère, point d'envie, du respect et de la solidarité.

Notre capacité par notre raison à contenir nos émotions, renforcera ainsi la rigueur de nos actions.

Je dis souvent que si la justice était un film elle dépendrait certes des moyens accordés par son producteur (le ministère de la justice), mais aussi de la qualité de son réalisateur ou scénariste (le législateur), et encore plus de celle de ses acteurs, avocats, magistrats greffiers et fonctionnaires, auxiliaires de justice, experts, médiateurs et conciliateurs, tous à foison pour un même succès collectif, au service final de la population de ce beau territoire, de ses citoyens.

Pour rebondir sur la métaphore de Mme la bâtonnière, lors de son discours de prise du bâton en janvier dernier, je dirai aussi que si la justice était un arbre, il serait nécessairement majestueux, et sa sève en serait sa libre sérénité.

Les intervenants de ce colloque auront l'occasion de poser les termes de cet enjeu, avec finesse au regard de leurs parcours impressionnants, de leur sagesse même acquise au fil du temps.

Ils bénéficieront en retour de notre écoute bienveillante, et de nos questions qui le seront tout autant.

Pour ma part, je formule un vœu, un seul, c'est que cette journée, libre en parole, s'accompagnent de l'une des dernières pensées du sociologue, historien et politologue Alfred Grosser.

Ce dernier, questionné par une journaliste sur son bilan de vie, et ce n'est pas rien, répondait ainsi spontanément, « l'essentiel dans la vie c'est de comprendre autrui, c'est la convivialité, la qualité de la relation humaine, l'amitié, l'amour...

». L'amour au sens grec du terme bien sûr, l'Agapé, l'empathie, la compassion, la charité et surtout l'amour des principes.

Sous ces beaux auspices, donc ... Bon colloque à toutes et tous !

### **Hommage :**

Pour clôturer cette première et très belle journée de la relation avocats-magistrats, nous souhaitons collectivement rendre hommage à un homme célèbre par son humanisme, et qui a su si bien nous rassembler dans nos valeurs communes.

Je veux parler de Robert BADINTER, avocat, ministre de la justice et garde des sceaux, président du conseil constitutionnel.

Ses qualités nombreuses et puissantes sont connues de tous et ont été très largement soulignées par le chef de l'état, dans le cadre de l'hommage national.

Mais il en est une plus méconnue, parce que plus discrète, à savoir son humilité sincère et profonde qu'il portait avec sourire, et quiétude en toutes circonstances, et surtout à l'égard de tous.

Nous avons donc tenu à donner la parole à ceux qui ont eu le bonheur de partager son combat humaniste, ou plus modestement de croiser son chemin

### **Dévoilement de la plaque :**

Pour toutes ces raisons les chefs de cour ont souhaité en accord avec le barreau, donner son nom à cette salle, et l'inscrire dans le marbre.

« Se souvenir de lui c'est le faire vivre, éternellement. »

« Cette journée est la sienne, il la porte de toute sa force, de tout son esprit. »

### **Perspective :**

Parité oblige, nous aurons l'occasion par la suite de choisir ensemble un nom, celui d'une femme de justice Martiniquaise, et d'en baptiser notre seconde salle.